

ECOLE POLYTECHNIQUE – ESPCI
ENS : ULM, LYON, PARIS-SACLAY, RENNES
CONCOURS D'ADMISSION 2025

Epreuve écrite d'allemand (XEULSR), Filières MP, MPI, PC et PSI

Le sujet portait sur les aspirations contrastées de la jeunesse allemande d'aujourd'hui - en particulier de la génération Z regroupant les jeunes nés entre la fin des années 90 et le début des années 2010 - et sur son rapport aux générations précédentes.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- un article de Christine Dankbar intitulé « Jugend schaut optimistisch und pragmatisch in die Zukunft – sie sollte stärker beteiligt werden » (*Frankfurter Rundschau*, 16.10.2024)
- un article « Rechtsruck bei junger Generation », tiré de la *Tageszeitung* du 23.04.2024
- un commentaire d'Oliver Bemelmann et de Sina Groß « Wohlstandsgefährdung oder Chance ? » extrait du site *Tagesschau.de* du 07.04. 2024
- une caricature de Tom Fishburne publiée sur le site *marketoologist.com*

Pour la partie B, il s'agissait d'un éditorial « Die Generation Z denkt wie früher die Alten » d'Alan Posener publié le 2 août 2024 dans le quotidien *Die Welt*.

Le texte 1 brosse un portrait des 12-25 ans en Allemagne se fondant sur les résultats de l'étude Shell de 2024. Même si les peurs restent présentes (guerre en Europe, paupérisation, xénophobie...), il en ressort que les jeunes sont plutôt confiants dans leur avenir et plus pragmatiques que leurs aînés. Ils accordent de l'importance à la famille, à la qualité de vie, aux relations interpersonnelles, se montrent ouverts et respectueux d'une société culturellement diversifiée, ce comportement étant un peu plus prononcé chez les filles que chez les garçons. La défiance envers les partis politiques et la religion s'accroît, mais un grand nombre souhaite s'impliquer dans les débats de société.

Le texte 2 présente les résultats d'une autre étude menée auprès de la jeunesse allemande en 2024. Ce sondage met en évidence une orientation politique de plus en plus à droite chez les jeunes âgés de 14 à 29 ans. En effet, 22 % d'entre eux déclarent être prêts à voter pour l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) en cas d'élections législatives, ce qui représente plus du double du pourcentage enregistré en 2022. Parmi les principales causes de cette radicalisation politique figurent l'inflation, la hausse des loyers, la fracture sociale, la crainte d'un conflit en Europe, ainsi que la capacité de certains partis populistes à exploiter efficacement les réseaux sociaux.

Le texte 3 aborde le rapport des jeunes au travail pour qui l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est crucial. Ils considèrent la flexibilité comme un critère essentiel dans le choix d'un emploi et souhaitent adapter leur travail à leur rythme de vie à l'inverse des générations précédentes.

Le document iconographique illustre le décalage entre la génération Z et les générations précédentes représentées ici par un banquier traditionnel en costume cravate cherchant à attirer une clientèle jeune via les réseaux sociaux.

Pour la synthèse, tous les types de plan étaient recevables dès lors que l'ensemble des documents proposés était suffisamment analysé et que la structure générale demeurait cohérente et lisible.

Il était possible d'organiser les idées principales extraites du corpus à partir des éléments de réflexion suivants :

- Existe-t-il une opposition entre générations ? Quels sont les arguments en faveur de la réponse positive et quels sont ceux en faveur de la réponse négative ? Peut-on parler de mimétisme ou de rupture ?
- Les aspirations de la jeune génération sont-elles contradictoires ? Quels sont les arguments en faveur de la réponse positive et quels sont ceux en faveur de la réponse négative ? Pourquoi sont-elles contradictoires ?
- Existe-t-il une opposition au sein de la jeune génération ? Quels sont les arguments en faveur de la réponse positive et quels sont ceux en faveur de la réponse négative ? Existe-t-il des positions irréconciliables ?
- La génération Z existe-t-elle ? Si oui, sous quelle forme ?

Pour la partie B, il n'est sans doute pas inutile de rappeler qu'il s'agit d'un texte d'opinion à produire et non d'une réplique de la partie A. Trop de candidats se contentent de résumer l'éditorial, alors que ce dernier doit servir de tremplin au développement d'une argumentation personnelle et étayée. Il a pour but de faire réagir le lecteur ou de le convaincre. Le ton polémique adopté par certains candidats a été particulièrement apprécié.

Ajoutons également un point de vigilance. Laisser de côté ou négliger la partie B par manque de temps ou par stratégie pénalise lourdement les candidat(e)s. Il est essentiel de bien gérer le temps imparti en s'imposant quelques règles claires : noter les informations importantes en premier, ne pas s'attarder sur le brouillon, préparer un plan précis, fixer un temps de rédaction pour chaque partie.

Pour l'expression, les erreurs linguistiques les plus fréquemment relevées concernaient la place du verbe dans les propositions subordonnées, les propositions infinitives avec ou sans *zu* et les déclinaisons.

Des barbarismes (ex. *Selbstm rderung**), des confusions lexicales (ex. *Junge # Jugendliche*) dues à l'anglais (ex. *schauen # zeigen, bekommen # werden*) ou des impropriétés (ex. *exprimieren** qui ne s'utilise que dans un contexte scientifique) sont également venues entacher plusieurs copies.

En définitive, il convient de recommander aux futur(e)s candidat(e)s de s'exercer de manière assidue à la rédaction pour mobiliser rapidement un lexique idiomatique, riche et précis, ainsi que les articulations discursives nécessaires à l'élaboration d'un développement rigoureux et ordonné.

Nous tenons à exprimer nos vives félicitations à celles et ceux dont la copie témoigne de la maîtrise des compétences attendues et de leur engagement.